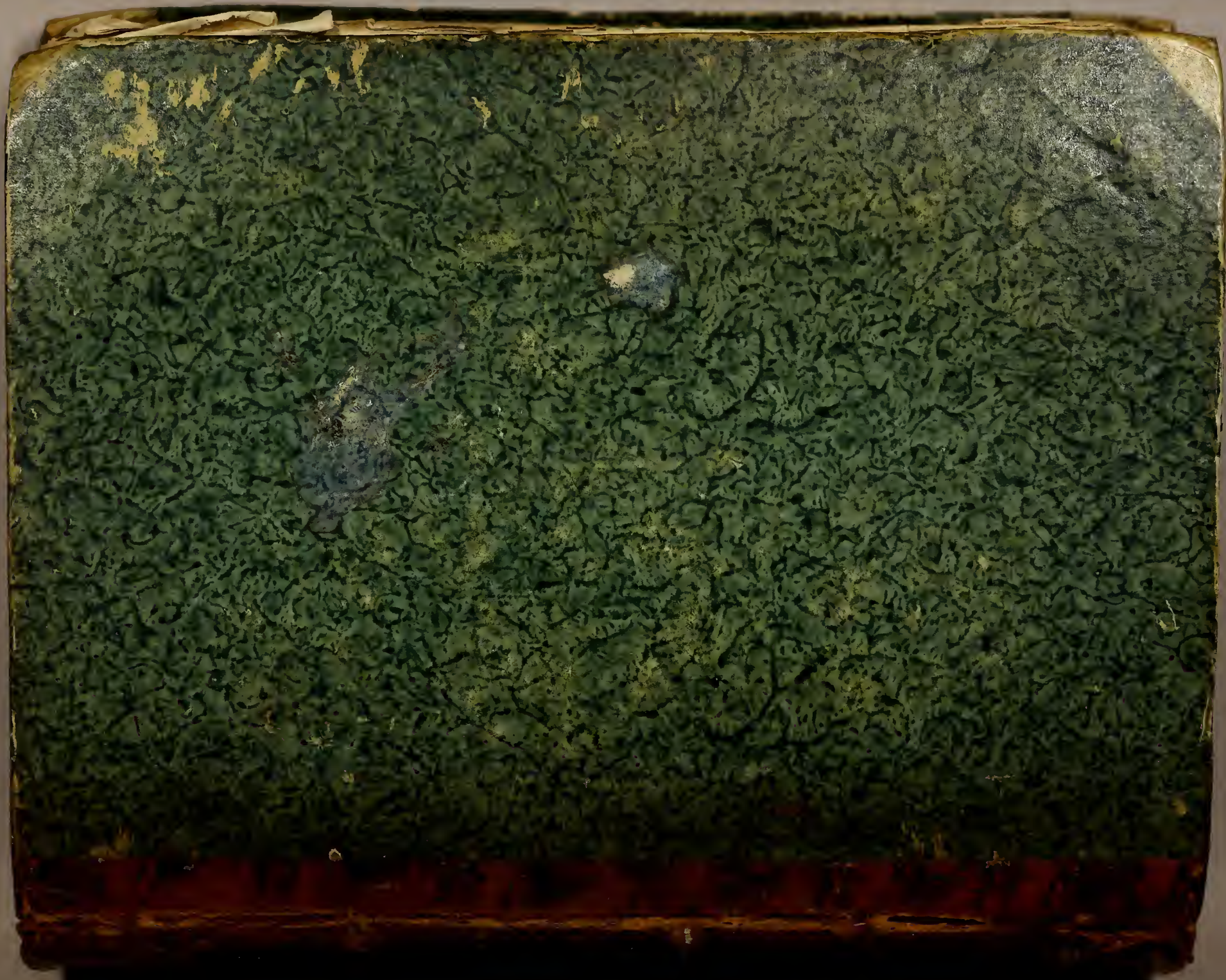

A 12 c

John Carter Brown
Library
Brown University

E,

depuis
nuer le
ccorder

même

, se-
article
int u
o. l
s te
é pr
s dan
le ter-
ire de
nité.

].

).

procès-
ges de
e d'Or-
gt-cinq
départ-
qu'ils
u rem-
, & ils
choix.
'Assem-
faite par
res. M.
rnement
ques &
qu'il est

oit des-

DISCOURS

Prononcé par M. le Lieutenant-général au Gouvernement, en séance publique de l'Assemblée provinciale du Nord, le 17 Janvier 1791.

Messieurs,

La Province du Nord que vous représentez, a contribué à sauver la Colonie par ses lumières et son énergie, dans des circonstances désastreuses qui feront à jamais époque dans l'histoire de Saint-Domingue : la Nation entière a rendu justice à votre conduite, et le Roi vous a marqué la satisfaction qu'il en avait. Au milieu de ces témoignages éclatans, je ne me permettrai pas, Messieurs, de faire servir ma voix à l'expression de mes sentimens particuliers.

C'est donc, Messieurs, au nom d'un Roi que ses vertus et son héroïque patriotisme offrent pour modèle à tous les autres Monarques du monde ; c'est au nom de ce Père du Peuple Français, que je rends aujourd'hui un nouveau témoignage de bienveillance et d'attachement à des Citoyens qui se sont montrés dignes des bien-faits dont il les a comblés.

C'est au milieu de vous, Messieurs, que le Représentant de ce Monarque adoré prend l'engagement sacré d'employer son temps et ses veilles au bonheur de la Colonie, dont le gouvernement lui est confié : le patriotisme qui vous a si constamment distingués, ne lui permet de voir en vous que de zélés coopérateurs à un aussi grand œuvre.

RPJCB

J'appelle moi-même vos regards sur tous les actes de mon administration. Si vous, Messieurs, ou les Citoyens que vous représentez ici, pouviez avoir jamais des inquiétudes sur quelques-unes de mes démarches, faites parler cette franche loyauté inséparable du véritable patriotisme; qu'elle m'interroge (comme doit l'être le Représentant de notre Roi), et cette même franchise, et cette même loyauté vous répondront.

En remplissant ainsi les vues du Roi, je comblerai mes propres vœux; j'atteindrai le seul but que j'embitionne, l'estime publique.

RÉPONSE DE M. LE PRÉSIDENT.

MONSIEUR LE LIEUTENANT-GÉNÉRAL,

L'Assemblée provinciale du Nord reçoit avec autant de joie que de reconnaissance, les témoignages de confiance et d'amour que vous venez de lui exprimer.

Depuis que le Peuple de cette Province a reconquis ses droits, l'Assemblée soupirait après l'instant qui amène dans son sein le Représentant de son Roi; il manquait à son bonheur, même au milieu des trophées dont la Nation vient de la couvrir, de recueillir de sa bouche les expressions de ses sentimens.

Votre apparition dans cette enceinte, M. le Lieutenant-général, rappelle à la Province une époque bien mémorable et bien attendrissante pour des cœurs français, celle où le meilleur des Rois, dédaignant l'appareil et le faste du trône, parut à l'Assemblée nationale pour y faire une profession de foi qui sera la leçon éternelle de tous les Monarques. Qu'il me soit permis d'emprunter de ce code de morale, de politique et de sagesse,

quelques expreſſions que des Français entendront toujours avec de nouveaux tranſports..... « O ! vous, (diſait ce bon père » environné de ſes enfans) ô ! vous, qui pouvez influer ſur la » confiance publique, éclairez ce bon Peuple qu'on égare, ce » Peuple qui m'eſt ſi cher, et dont on m'aſſure que je ſuis aimé, » quand on veut me conſoler de mes peines. Ah ! s'il ſavait à » quel point je ſuis malheureux à la nouvelle d'un injuſte attentat » contre les fortunes, ou d'un acte de violence contre les per- » ſonnes, peut-être il m'épargnerait cette douloureuſe amer- » tume.

« Puiſſe cette journée, ajoutait ce Roi ſi digne d'être aimé, » puiſſe cette journée, où votre Monarque vient s'unir à vous » de la manière la plus franche et la plus loyale, être une » époque mémorable dans l'hiſtoire de cet Empire ! . . . . . » . . . . . Ne profeſſons tous à compter de ce jour, » je vous en donne l'exemple, (eh ! quel exemple que celui d'un » Roi !) ne profeſſons tous qu'une même opinion, qu'un ſeul » intérêt, qu'une ſeule volonté, l'attachement à la conſtitution » nouvelle et le déſir ardent de la paix, du bonheur et de la » proſpérité..... »

Repréſentant du Roi des Français, c'eſt vous honorer que de vous offrir pour modèle le premier de tous les Monarques : Comme lui vous aurez ſes vertus, ſa candeur, ſon amour pour le bien ; comme lui, jaloux de ne régner que ſur des cœurs libres, vous laiſſerez au Peuple tous ſes droits ; vous n'aurez d'autorité que pour faire exécuter la nouvelle conſtitution ; vous reſpecterez et vous ferez reſpecter les barrières qui ſéparent les pouvoirs ; vous dédaignerez cette politique ſourde et myſtérieuſe qui a tant de fois joué les Peuples, et qui preſque toujours finit par jouer les Rois ; vous vous montrerez avec le caractère de loyauté et de franchiſe digne d'un guerrier voué depuis long-temps aux armes,

à la gloire et à la Patrie; vous ſeconderez de tous vos efforts les travaux et le zéle des Repréſentans du Peuple; vous vous pénétrerez de leurs vues ſalutaires et bienfaiſantes; vous coopérerez à entretenir avec eux ces heureux accords, cette douce harmonie, ſans leſquels la paix, la juſtice et le bonheur s'enfuient. Puiſſent vos exhortations faire taire toutes les diſſentions, étouffer tous les germes de diſcorde! Puiſſe votre préſence dans cette Contrée, devenir le ſignal de paix et de ralliement pour tous ſes Habitans! Puiſſe votre exemple de fidélité, ſur-tout, ramener quelques eſprits qui tiennent encore à l'erreur!..... Alors tous les Citoyens de la Province du Nord, après vous avoir admiré comme héros, vous chériront comme Citoyen.... Alors..... alors, en rappelant avec délice le ſouvenir de tous vos bienfaits, ils ſe complairont à retrouver dans le conquérant de Tabago l'idole de leurs cœurs.

Après le Diſcours de M. le Préſident, M. Salenave, Vice-Préſident, prenant la parole, a dit:

S'il m'eſt permis, Meſſieurs, d'élever ma voix dans cette enceinte, je le ferai pour être auprès de M. le Général l'interprête de vos intentions, en lui demandant ſon diſcours pour le dépoſer dans vos archives, et le livrer enſuite à l'impreſſion. Ce n'eſt pas, Meſſieurs, que les principes qu'il contient puiſſent jamais s'effacer de nos cœurs; mais ceux de nos Frères qui n'ont pas eu le bonheur de l'entendre, ne doivent pas ignorer que le Repréſentant du Roi s'eſt montré, comme lui, le Père du Peuple et ſon Ami.

Cette motion a été adoptée par acclamation; et M. Cézar Dubuc prenant la parole, a dit:

Il eſt trop heureux pour moi, Meſſieurs, que le premier uſage que je fais de la faculté que vous avez bien voulu nous accorder d'élever notre voix parmi vous, ſoit pour demander l'impreſſion du diſcours de M. le Préſident, qui peint ſi bien et les devoirs de M. le Lieutenant-général au Gouvernement, et le déſir qu'il a de les remplir pour le bonheur de la Colonie.

E 179
T653 m
1-Size
v. 2